



ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

ETUDE INTERNATIONALE SUR LES TENDANCES  
PRINCIPALES DE LA RECHERCHE DANS LES SCIENCES  
DE L'HOMME

PLAN DU CHAPITRE

SUR LES TENDANCES PRINCIPALES DE LA RECHERCHE  
DANS L'ANTHROPOLOGIE SOCIALE ET CULTURELLE

(Document établi par le Professeur Claude Levi-Strauss et  
soumis pour information et commentaires aux autres consultants)

# PLAN PROVISOIRE DU CHAPITRE RELATIF A L'ANTHROPOLOGIE

## SOCIALE ET CULTURELLE

### I. INTRODUCTION

L'objet du chapitre n'est pas d'offrir un tableau d'ensemble de l'anthropologie, de définir sa place parmi les autres sciences sociales et humaines et d'inventorier ses thèmes, mais de dégager ses tendances principales.

On se bornera donc, dans l'introduction, à quelques rappels :

- 1.- Caractère relativement récent des études anthropologiques ; comment elles se sont historiquement formées.
- 2.- Les trois niveaux d'analyse : ethnographie, ethnologie, anthropologie.
- 3.- Les deux perspectives : anthropologie culturelle et anthropologie sociale.
- 4.- Les dénominateurs communs des recherches anthropologiques :

- A). Reconnaissance de catégories universelles, à l'oeuvre dans toutes les sociétés humaines : langage, techniques, organisation sociale, lois, gouvernement, croyances magiques et religieuses, art, jeu, etc.
- B). Etude privilégiée des écarts différentiels se manifestant d'un groupe à l'autre au sein de chaque catégorie.
- C). Recours initial au rapport personnel comme source d'information, et recours final à l'expérience personnelle comme moyen de vérification.

## II. SITUATION DE L'ANTHROPOLOGIE

L'Anthropologie offre ce caractère remarquable, qui la singularise entre toutes les sciences humaines, que l'état présent du monde pose le problème de son existence et de sa légitimité. L'Anthropologie n'est-elle pas menacée comme science par l'extinction prochaine ou par la transformation rapide des peuples dits "primitifs", "archaïques", "naturels" (Naturvölkern), "sans écriture", de l'étude desquels l'Anthropologie fait traditionnellement son objet, comme étant ceux où les écarts différentiels au sein des catégories universelles de la culture (cf. I, 4, A & B) sont les plus manifestes et les plus aisément observables ? C'est donc par l'examen de cette conjoncture historique qu'une étude de tendances (notion qui relève elle-même de l'histoire) doit nécessairement commencer.

### 1.- L'étude des peuples en voie d'extinction prochaine.

- A). Exposé des faits essentiels, région par région (cf. Commission Unesco pour l'étude des peuples en voie d'extinction.)
- B). Difficultés résultantes, d'ordre pratique et théorique, allant parfois jusqu'à l'impossibilité de définir sans équivoque les peuples en question. Passage de la notion d'indigène à celle d'indigent (cf. Bureau International du Travail, Les Populations aborigènes, Genève, 1953).

### 2.- L'étude des peuples en voie de transformation rapide.

Là où la base démographique des populations traditionnellement étudiées par les anthropologues n'est pas menacée, ou même s'élargit (Amérique andine, Asie du sud-est, Afrique), la recherche se heurte à d'autres obstacles, non plus quantitatifs, mais qualitatifs.

- A). Objectivement, ces populations se transforment et leurs civilisations se rapprochent de celle de l'Occident. Elles échappent ainsi à la compétence de l'anthropologue, par suite de la résorption des anciens écarts différentiels (cf. 1, 4, B).
- B). Subjectivement, des populations aspirant à l'autonomie témoignent de l'impatience, sinon même de l'hostilité, envers la recherche anthropologique à laquelle elles reprochent de les traiter comme des objets.

### 3.- Les réactions pratiques de l'Anthropologie.

- A). Dans le cas des peuples en voie d'extinction prochaine.
  - a) tendance à intensifier et à accélérer les recherches de type classique.
  - b) tendance à créer des méthodes d'investigation de plus en plus fines, pour pouvoir saisir des réalités évanescentes.
  - c) tendance à exploiter de façon intensive les matériaux accumulés : analyse factorielle, index, codes, mécanographie.
- B). Dans le cas des peuples en transformation rapide.
  - a) émergence de nouveaux champs de recherche : ethnologie juridique, anthropologie appliquée, etc.
  - b) choix d'une perspective dynamique : l'être même du changement pris pour objet d'étude (Mead).
  - c) recours à une conception "inter-culturelle" de l'anthropologie : vers une anthropologie réciproque par laquelle chaque culture accéderait à la connaissance de toutes les autres.
  - d) reconnaissance du caractère historique de l'anthropologie, vouée à se transformer en archéologie, en histoire, en philologie et en philosophie sociale, quand des peuples précédemment étudiés anthropologiquement - c'est à dire du dehors - entreprendront de s'étudier

eux-mêmes du dedans : la tradition du Bureau of American Ethnology, l'école de M. Griaule, et les entreprises anglaises et françaises de publication de "classiques" africains.

- e) résultats obtenus et difficultés rencontrées dans chacune de ces voies.

### III. PROBLEMATIQUE

De quelque façon qu'elle s'y prenne pour résoudre ses difficultés pratiques, il résulte de ce qui précède que l'Anthropologie offre ce caractère inusité pour une discipline scientifique d'être remise en cause, et souvent même contestée, par les transformations quantitatives et qualitatives de son objet. De ce fait, l'Anthropologie contemporaine doit réexaminer la plupart de ses positions théoriques.

#### 1. Pluralisme et évolutionnisme.

- A). Le "pluralisme culturel" ou "relativisme" boasien.  
Comment il est critiqué par les cultures mêmes au bénéfice desquelles il avait été formulé.
- B). La renaissance de l'évolutionnisme, favorisée par des cultures qui préfèrent être jugées temporairement retardataires, plutôt que durablement différentes.
- C). Les tentatives de solution, inspirées par une conception pluraliste de l'évolution. L'idée de "séquences évolutives", empruntée à la biologie (Simpson) qui opère actuellement une intégration des notions d'évolution et d'histoire. Applications à l'anthropologie :
- a) en préhistoire et en archéologie : séquences évolutives pluridirectionnelles par la méthode des scalogrammes.

- b) en anthropologie culturelle et en technologie : évolution des mécanismes (internes) contre évolution des caractères (externes).
- c) en anthropologie économique : recherches de seuils concrets de discontinuité (rapport de la main d'oeuvre à la population totale, nombre d'heures de travail, productivité, façons agricoles, techniques, nature du sol, climat, etc.), remplaçant la notion abstraite d'une évolution continue et unidirectionnelle.
- d) en anthropologie linguistique : l'historicisation des faits d'évolution conduisant à la découverte de leur logique interne (Troubetzkoi).
- e) en anthropologie sociale : refonte des typologies traditionnelles par l'emploi des scalogrammes et de l'analyse factorielle.

## 2.- Culture et société.

Les conflits de tendances examinés sous III, 1, s'effacent dès qu'on reconnaît que les études anthropologiques portent sur un objet qui se déploie dans un champ, non pas à une mais à plusieurs dimensions. L'opposition classique entre la perspective sociologique et la perspective culturelle est en voie d'être surmontée de la même façon.

- A). Le sociologisme, de Durkheim à Radcliffe-Brown.
- B). Le culturalisme, de Morgan à L. White.
- C). Double difficulté, à laquelle se heurtent ces tentatives, du fait :
  - a) des progrès récents de l'éthologie animale, qui ont obscurci la ligne de démarcation entre nature et culture.
  - b) de l'avènement de la linguistique structurale, qui a obscurci celle entre individuel et collectif.

## 3.- Sociétés humaines et sociétés animales.

Dans le monde animal, la nature paraît illustrer, à l'état

isolé, des phénomènes relevant exclusivement tantôt de l'ordre de la culture, tantôt de l'ordre de la société.

- A). Les interprétations unidirectionnelles : Huxley, Teilhard de Chardin.
- B). Apports de l'éthologie animale à l'anthropologie : la sociabilité chez les insectes et chez les primates, les ébauches de faits de culture chez les oiseaux, les conduites symboliques chez les insectes, les poissons, les oiseaux et les mammifères. L'ordre humain conçu, non comme terme dernier d'une évolution unidirectionnelle, mais comme reprise synthétique d'éléments donnés dans la nature en ordre dispersé.
- C). Apports de la neurophysiologie du cerveau : chez l'homme même, passage de la nature à la culture illustré par le conditionnement de la fonction symbolique au moyen de stimuli physico-chimiques (travaux russes de Markosyan, Elkin, Volkova). Conséquences pour l'anthropologie linguistique ; état actuel du problème de l'origine du langage.

#### 4.- Le collectif et l'individuel.

L'articulation de la nature et de la culture apparaît comme un thème majeur de la réflexion anthropologique contemporaine. Sur le plan psychologique, il se ramène à la question des rapports entre l'individu et le groupe.

- A). Résultats obtenus et problèmes posés par le rapprochement entre l'anthropologie et la psychanalyse :
  - a) la formation de l'individu par la culture.
  - b) le rêve et la théorie de la personnalité.
  - c) les mythes et les rites.

B). Les faits anthropologiques comme faits de communication intersubjective. "In-put" et "Out-put".

Echange, message, et communication. Apports de la cybernétique et de la théorie des jeux. Le problème de la signification : l'anthropologie comme branche de la sémiologie.

#### 5.- Structure et évènement.

L'étude du rêve (individuel) et celle du mythe (collectif) font ressortir au premier plan la notion de variante qui est leur dénominateur commun, et qui est elle-même d'ordre historique.

- A). L'Anthropologie historique, ou la recherche des causalités singulières. De Boas à Evans-Pritchard.
- B). L'Anthropologie déterministe, ou la recherche des lois. De Montesquieu à Spencer et Radcliffe-Brown.
- C). L'Anthropologie structurale, ou la recherche des types: la notion de type, catégorie fondamentale des sciences de l'homme.
  - a) recherches formalistes (travaux russes, norvégiens, hollandais).
  - b) structures synchroniques et structures diachroniques.
  - c) structuralisme et fonctionnalisme.
  - d) structure et transformation. La notion d'invariance.
  - e) modèles structuraux et modèles statistiques (Murdock). L'application des mathématiques (qualitatives ou quantitatives) à l'anthropologie.

#### 6.- L'universel et le particulier.

Encore faut-il noter que deux tendances prévalent actuellement pour la recherche des types.



- A). L'une procède d'un inventaire des possibles pour y reconnaître les situations empiriques. Le problème des valeurs en anthropologie en offre l'illustration (Kluckhohn).
- B). L'autre procède d'une analyse des situations empiriques pour construire une typologie ouverte. Elle est illustrée par les recherches en cours sur les systèmes cognitifs.
- a) tendances récentes en ethnolinguistique, ethnozoologie, ethnobotanique, etc.
  - b) tendances récentes de l'anthropologie religieuse : l'étude des mythes et des rites.
  - c) le critère de cohérence du système : recours à l'analyse factorielle (Lounsbury) ou au mode de fonctionnement (Lévi-Strauss, Leach, Needham). Application aux problèmes de parenté.

#### IV. AVENIR DE L'ANTHROPOLOGIE

Cet avenir offre un aspect plus énigmatique encore qu'on ne l'envisageait au début puisque, en même temps que la matière de l'anthropologie se dérobe, tous ses problèmes prennent un nouvel essor.

- A). L'Anthropologie est-elle une science naturelle, une science humaine, ou, transcendant cette opposition, une science qu'on pourrait dire "interstitielle" ?
- B). L'Anthropologie a-t-elle un objet distinctif, ou consiste-t-elle toute entière dans une certaine relation de l'observateur à l'objet d'observation ? Laquelle ?
- C). Dans la seconde hypothèse envisagée sous IV, B,

peut-on concevoir que l'Anthropologie compense la disparition de son objet traditionnel (les sociétés sans écriture) par l'adoption de nouveaux objets qui pourraient être :

- a) soit aussi réels, mais d'un autre type ; une anthropologie des sociétés industrielles est-elle possible ? ou l'anthropologie est-elle liée à la considération de variables peu nombreuses ?
- b) soit du même type, mais irréels ; et dans ce cas, l'étude de sociétés possibles tenant lieu des sociétés disparues, réalisée à l'aide de simulations sur calculatrices, pourra-t-elle mériter encore le nom d'anthropologie ?

D). A moins que l'Anthropologie ne repose sur le postulat que l'ordre humain implique toujours un certain coefficient de diversité, que sa tâche propre est de savoir déceler sur les nouveaux plans où il se rétablit, chaque fois qu'il s'annule là où il pouvait être antérieurement observé. L'idée d'une ethnographie permanente et les tendances actuelles de l'étude des traditions populaires.